

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Band: 28 (1955)

Heft: 2

Artikel: Un jour des Rois ...

Autor: Baud-Bovy, Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776141>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En feuilletant l'autre jour un ouvrage de *M. Daniel Baud-Bovy* édité il y a une trentaine d'années et consacré aux Dents-du-Midi, à Champéry et au val d'Illicz, nous avons participé avec l'auteur à la découverte des joies du ski en haute montagne, un «*Jour des Rois*» dont l'année n'est pas précisée mais que l'on peut situer entre 1916 et 1922.

M. Baud-Bovy, dont l'autorité était grande dans le domaine des beaux-arts, a consacré à l'alpinisme et à la varappe des pages qui connurent un vif succès. L'écrivain genevois a notamment tâté du ski dans la région de Champéry et voici ses impressions :

UN JOUR DES ROIS...

C'était un six janvier, le jour des Rois, que nous y avons passé pour la première fois. Quelle glaciale et splendide aube d'hiver!

Sur la Montagne de l'Haut, le disque ébréché de la lune était pareil à un morceau de ces verreries argentées qu'on met en loterie dans les foires. De l'autre côté de la vallée, Vénus luisait encore au-dessus de la Cime de l'Est. Le jour montait. Un baldaquin de nuages vint se fixer au flanc de la Dent du Midi, tendu sur le cristal du ciel. Et bientôt le soleil y dessina, d'une ombre bleue, avec une étonnante précision, la projection des Dents. Sur le sentier, à chaque instant, filaient des luges, montées par des femmes, des jeunes filles, des jeunes gens, qui se rendaient à la basse messe. A un petit oratoire, le chemin bifurque, se sépare de celui de Coux, monte, traverse une forêt, et débouche dans l'entonnoir, dont les rochers de Sur Grande Conche, la Pointe de Mossettaz, et la Pointe de l'Haut forment le rebord. Deux dames étaient de l'expédition. Nous n'avions pas quitté Champéry depuis trois heures que nous dévorions, de grande faim, nos provisions, sous l'auvent d'un des chalets. La brume du matin s'était dissipée, un réseau de points

luisants, de lumières mates, d'ombres à peine plus foncées que le ciel, modelaient ce paysage d'un blanc de cygne. Après une longue halte nous repartions...

Un effort encore et nous touchions au col. A peine prîmes-nous le temps de regarder le val d'Illicz s'enfoncer dans l'étincellement réverbéré du jour. L'admirable profondeur, tapissée d'une neige plus légère et plus sèche que de la poussière de mica, nous réclamait. Frappant de ses skis le sol durci des Portes du Soleil, avec un grand cri de joie, Théophile s'y précipita... son cri résonnait encore, et déjà il n'était plus qu'un bâtonnet noir, aurolé d'un poudrolement de cristal, doué d'un mouvement vertigineux et magique, qui rayait d'une égratignure claire, au flanc de la combe, l'ombre azurée de la neige... S'était-il arrêté? Était-ce lui là-bas, à la lisière des premiers sapins?... Et de là-bas, une yodlée lointaine nous parvint qui semblait répondre à celle qu'il venait de pousser près de nous. Alors, l'un après l'autre, le cœur battant des voluptés angoissantes et splendides de la vitesse, nous aussi, nous nous élançâmes...



Zeichnung / Dessin: Alois Carigiet